

CONNAISSANCES, ATTITUDES ET PRATIQUES SUR LES IST ET VIH/SIDA CHEZ LES LYCEENNES A BAMAKO.

Knowledge attitudes and practices about sti and hiv/ sida at a high school students in Bamako

Hamadou Sangho¹, Assa Sidibé Keïta¹, Adama Kondé¹, Chaka Coulibaly¹, Haoua Dembélé Keïta¹, Mariam Traoré Guindo¹ · Kandioura Touré²

1. Centre de recherche d'études et de documentation pour la survie de l'enfant (CREDOS) ; 2. Direction Nationale de la Santé (DNS) Section surveillance épidémiologique BP 233 ; Bamako, Mali E-mail : kandiouratoure@yahoo.fr, Tel : (223) 66 72 25 57

Auteur correspondant : Pr Hamadou Sangho, Centre de Recherche d'Etudes et de Documentation pour la Survie de l'Enfant BP : 2821 Tel : (223)202121 52/ 66728033 Email: credos@afribone.net.ml Email : drsangho@hotmail.com

RESUME

Introduction : Au Mali, la prévalence de l'infection par le (VIH) au sein de la population générale est estimée à 1,3% et parmi les jeunes de 15-19 ans elle est de 0,5%. L'objectif général de cette étude était d'étudier les connaissances, les attitudes et les comportements sexuels des élèves en matière d'Infections Sexuellement Transmissibles (IST) et VIH/Sida au lycée notre Dame du Niger. **Matériel et méthodes** : Il s'agissait d'une étude transversale, descriptive qui s'est déroulée du 03 Novembre au 20 Décembre 2008. Nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage probabiliste qui nous a permis d'obtenir 384 élèves. **Résultats** : Les principaux types d'IST citées par les élèves enquêtées ont été le Sida (98,2%) ; la gonococcie (21,2%) ; la syphilis (16,7%) ; le chancre mou (8,8%) et le trichomonas (6,1%). Les principales voies de transmission du Sida citées par les élèves ont été les rapports sexuels (96,7%), la transfusion sanguine (91,8%), l'usage d'objets souillés (90%) et l'échange des brosses à dents (33%). L'utilisation du préservatif a été le moyen de prévention le plus souvent cité (93,3%) par les élèves enquêtées, suivi de l'abstinence (45,3%) et de la fidélité (37,9%). La majorité des élèves (63,4%) avaient déjà eu des rapports sexuels et 60,6% ont affirmé utiliser les préservatifs alors que 39,4% ne les avaient jamais utilisés. **Conclusion** : Notre étude a montré que les connaissances générales des élèves enquêtées sur les IST et VIH /Sida étaient bonnes notamment concernant les voies de transmission et les moyens de prévention. Nous recommandons d'introduire dans le programme d'enseignement des cours d'éducation sexuelle.

Mots clés : *Connaissance, Attitudes, Pratiques, Elèves, IST/ VIH Sida, Bamako/ Mali*

ABSTRACT

Background : In Mali, the prevalence of Human Immunodeficiency Virus (HIV) infection is estimated to 1,3% in general population. And this prevalence is 0,5% among young population aged from 15 to 19 years.

The aim objective of this study was to investigate the knowledge, the attitudes and the sexual behaviour of students about Sexually Transmitted Infections (STD) and HIV / AIDS in the high school " Notre Dame du Niger". **Methods** : This was a cross-sectional and descriptive study which was conducted from November 3 to December 20, 2008. We used the probabilistic sampling method that allowed us to obtain a sample size of 384 students. **Results** : AIDS was the main types of STD mentioned by the students interviewed (98,2%), followed by gonorrhoea (21,2%), syphilis (16,7%), chancroid (8,8%) and trichomoniasis (6,1%). The main routes of transmission of AIDS cited by students were sexual intercourse (96,7%), blood transfusion (91,8%), the use of contaminated materials (90%) and the exchange of tooth brushes (33%). The majority of students (63,4%) had had sex and 60,6% reported using the condoms, while 39,4% had never used. The use of condoms was the means of prevention most frequently cited (93,3%) by the students interviewed, followed by abstinence (45,3%) and fidelity (37,9%). **Conclusion** : This study showed that the general knowledge of students interviewed about STD and HIV / AIDS were particularly good concerning the routes of transmission and prevention methods. We recommend to introduce in the high school curriculum the sexual education classes.

Keywords : *Knowledge, Attitudes, Practices, STD / HIV AIDS, Bamako/ Mali*

INTRODUCTION

Selon le rapport 2012 de l'ONUSIDA, environ 4,9 millions de jeunes (15 à 24 ans) vivaient avec le VIH en 2011 et 75 % d'entre eux vivaient en Afrique subsaharienne. Près de 890 000 jeunes (15 à 24 ans) ont été nouvellement infectés par le VIH en 2011, soit 2 400 jeunes par jour [1]. Le VIH est la principale cause de décès des femmes en âge de procréer. Selon les estimations, 1,2 million de femmes et de filles

ont été nouvellement infectées par le VIH en 2011. Environ 63 % des jeunes (15 à 24 ans) vivant avec le VIH sont des jeunes femmes. À l'échelle mondiale, les jeunes femmes de 15 à 24 ans sont les plus vulnérables à l'infection du VIH, avec des taux d'infection deux fois plus élevés que chez les hommes de la même classe d'âge [1].

En Afrique sub-saharienne, on compte plus de 25 millions de séropositifs et elle héberge environ 70% des personnes infectées de la planète. La pauvreté, l'inégalité entre les sexes et le déplacement des personnes du fait d'un conflit ou d'une catastrophe naturelle constituent les facteurs socioéconomiques susceptibles d'accroître la vulnérabilité des personnes à l'infection du VIH [2].

Selon l'EDSM-IV, la prévalence de l'infection par le VIH au sein de la population générale au Mali est estimée à 1,3% et parmi les jeunes de 15-19 ans elle est de 0,5% [3]. Ce même rapport montre que les rapports sexuels à haut risque (rapports sexuels avec un partenaire extraconjugal et non cohabitant) sont plus fréquents parmi les jeunes femmes de niveau secondaire et plus (47%) contre seulement (8%) parmi celles qui n'ont aucun niveau. L'utilisation d'un condom lors des rapports sexuels à haut risque chez ces jeunes femmes de 15-19 ans apparaît faible, seulement (30,6 %) ont déclaré avoir utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels à haut risque [3].

Face à ces insuffisances, nous nous sommes posé la question suivante : quels sont les connaissances et les comportements sexuels des lycéennes en matière d'IST/Sida ?

Les objectifs de cette étude étaient : de décrire les connaissances des élèves sur les IST et VIH/Sida ; d'identifier les sources d'information et de décrire le comportement sexuel des élèves face aux IST et VIH/Sida.

METHODE

Notre étude a été réalisée au lycée notre dame du Niger, un établissement scolaire de la ville de Bamako. C'est un établissement constitué uniquement de filles ; reconnu d'une part pour la qualité de l'enseignement et d'autre, par sa capacité d'accueil.

L'étude s'est déroulée du 03 Novembre au 20 Décembre 2008. Nous avons mené une étude transversale, descriptive auprès des élèves du lycée notre dame du Niger. Nous avons utilisé la méthode d'échantillonnage probabiliste. La taille de l'échantillon a été calculée selon la formule de SCHWARTZ $\{n = z^2 (p.q) / i^2\}$ [4]. En supposant la proportion P d'élèves ayant une connaissance des IST/Sida à 50% et en estimant la précision à 5%, nous avons obtenu une taille $n = 384$ élèves. Au niveau du lycée, il y'a 20 classes réparties comme suite : 6 classes de 12^{ème} année ; 6 classes de 11^{ème} et 8 classes de 10^{ème}. Nous avons retenu les 20 classes pour l'enquête. Pour le choix des élèves, nous avons fait un tirage aléatoire simple au niveau de chaque classe proportionnellement à la taille de la classe. Ont été incluses dans notre étude les élèves régulières dont l'âge est compris entre 14 à 19

ans inscrites pour l'année 2008-2009 et ayant accepté de participer à l'enquête.

La collecte des données a été faite avec le guide d'entretien et réalisée dans une salle de classe aménagée.

Après la collecte des données nous avons fait un contrôle de qualité pour corriger les erreurs. La saisie et l'analyse des données ont été faites sur le logiciel Epi-info (version 6.04 dfr).

Par rapport aux considérations éthiques, l'objectif de l'étude a été clairement expliqué aux élèves, nous avons obtenu leur consentement verbal, tout en respectant leur dignité et la confidentialité.

RESULTATS

Dans notre étude nous avons pu enquêter 330 élèves.

Caractéristiques sociodémographiques des élèves : Dans notre étude, 51,2% des élèves enquêtées avaient l'âge compris entre 14 et 16 ans ; 42,1% (IC [36,80% 47,4%]) étaient en 12^{ème} année, 37% (IC [31,8% 42,2%]) en 11^{ème} année et 20,9% (IC [16,6% 25,2%]) en 10^{ème} (Tableau I).

Connaissances des élèves sur les

IST/VIH/Sida :

Dans notre étude toutes les élèves enquêtées avaient déjà entendu parler du VIH/Sida. Les principaux types d'IST cités par les élèves enquêtées étaient le VIH/Sida (98,2%) (IC [96,8% 99,6%]), suivi de la gonococcie (21,2%) (IC [16,8% 25,6%]), la syphilis (16,7%) (IC [12,7% 20,7%]), le chancre mou (8,8%) (IC [5,8% 11,8%]) et le trichomonas (6,1%) (IC [3,6% 8,6%]) (Tableau II). Les principales voies de transmission du VIH/Sida citées par les élèves étaient les rapports sexuels (96,7%) (IC [94,8% 98,6%]), la transfusion sanguine (91,8%) (IC [88,9% 94,7%]), l'usage d'objets souillés (90%) (IC [86,8% 93,2%]) et l'échange des brosses à dents (33%) (IC [28% 38%]) (Tableau II). Pour réduire la transmission du VIH/Sida par voie sexuelle, la majorité des élèves ont cité l'utilisation des préservatifs (93,3%) (IC [90,7% 95,9%]) suivi de l'abstinence (45,3%) (IC [40% 50,6%]), du choix d'un partenaire non infecté (40%) (IC [34,8% 45,2%]), de la fidélité (37,9%) (IC [32,7% 43,1%]) et du traitement précoce des IST (23,9%) (IC [19,3% 28,5%]) (Tableau III).

Les symptômes cités pouvant faire penser aux IST étaient les pertes blanches (52,1%) (IC [46,8% 57,4%]), la douleur au cours des rapports sexuels (43,3%) (IC [38% 48,6%]), la douleur abdominale (30%) (IC [25,1% 34,9%]), le prurit (20,3%) (IC [16% 24,6%]) et la rougeur vulvaire (16,3%) (IC [12,4% 20,2%]) (Tableau III). Parmi les élèves enquêtées 20,3% (IC [16% 24,6%]) ne savaient pas que l'on pouvait être infecté par le virus sans

manifester les symptômes (Tableau III). Il y a 82,4% (IC [78,3% 86,5%]) des élèves qui ont affirmé que l'on ne peut pas être guéri du Sida même si le traitement est précoce (Tableau IV). Les raisons évoquées par les élèves pour le port des préservatifs, pendant les rapports sexuels étaient d'éviter les maladies (96,4%) (IC [94,4% 98,4%]) et les grossesses (66,1%) (IC [61% 71,2%]) (Tableau IV).

Concernant les principales sources d'approvisionnement en préservatif, 74,3% des élèves enquêtées ont cité les pharmacies, 69% les boutiques ou alimentations et 45,3% les centres de santé. Les principales sources d'information citées pour les IST et VIH/Sida par les élèves étaient les medias (90,3%), les amis (50,5%) et l'internet / causerie (40,6%).

Attitudes et comportements sexuels des élèves :

La majorité des élèves (208 soit 63,4%) (IC [58,3% 68,5%]) avaient déjà eu des rapports sexuels (Tableau IV). Sur les 208 élèves en activité sexuelle, l'âge au premier rapport était compris entre 14 et 16 ans et 8,7% ont eu des rapports avec des partenaires occasionnels. Par ailleurs, près des deux tiers (70,3%) ont eu plus de deux partenaires sexuels. Parmi les 208 élèves en activité sexuelle, 60,6% (IC [54% 67,2%]) ont affirmé utiliser les préservatifs tandis que 39,4% (IC [32,8% 46%]) ne les avaient jamais utilisés (Tableau IV). Il est important de noter que la majorité des élèves (69%) n'ont pas utilisé les préservatifs au cours du premier rapport sexuel. Selon les enquêtées les raisons de non utilisation des préservatifs étaient essentiellement dues au fait qu'elles n'aimaient pas les préservatifs (55%), qu'elles avaient confiance au partenaire (15,8%) et que le partenaire refusait (12,2%).

Plus de la moitié (62,7%) des élèves sexuellement actives ont affirmé, qu'elles sont prêtes à utiliser le préservatif même si le partenaire s'y oppose.

DISCUSSIONS

Connaissances sur les IST/sida : Dans notre étude, l'IST la plus citée par les élèves enquêtées était le Sida (98,2%), suivi de la gonococcie (21,2%). Ces résultats sont similaires avec ceux trouvés par Sidibé T et al [5] au lycée Mabilé de Bamako qui étaient pour le Sida (97,5%) et la gonococcie (45%). Cela pourrait s'expliquer par la sur médiatisation de la pandémie du Sida lors des multiples campagnes de sensibilisation.

Les principales voies de transmission du VIH/Sida les plus citées par les élèves étaient les rapports sexuels (96,7%), la transfusion sanguine (91,8%) et l'usage d'objets souillés (90%). Ailleurs Touré B et al ont trouvé chez les lycéens à Abidjan [6] que les principales voies de transmission les plus citées étaient, la transmission materno-fœtale (90,9%), la

transmission sexuelle (89,2%) et la transmission sanguine (68,7 %). Au Togo, en 2008 lors d'une étude faite par l'université de Lomé les principales voies de transmission du VIH/Sida citées par les scolaires étaient la voie sexuelle (98%), la voie sanguine (94%), la transmission de la mère à l'enfant (52%) [7]. La majorité des élèves (93,3%) ont affirmé que l'utilisation des préservatifs peut réduire la transmission du VIH/Sida par voie sexuelle, suivi de l'abstinence (45,3%) et de la fidélité (37,9%). Nos proportions sont semblables à celles trouvées chez les scolaires au Togo qui ont été l'utilisation des préservatifs (85%), l'abstinence (67%) et la fidélité (39%) [7]. Cela pourrait s'expliquer par la disponibilité des préservatifs dans les pharmacies, les boutiques ou alimentations et les centres de santé.

L'EDSM-IV a trouvé que les femmes ayant un niveau secondaire ou plus, certaines citaient comme moyen de prévention les préservatifs (82,5%), la fidélité (84,7%) et l'abstinence (69,3%) [3]. Ailleurs, le préservatif a été le moyen de prévention le plus souvent cité (89,2%) par les adolescents enquêtés, suivi de la fidélité (72,6%) et de l'abstinence (66,6%) par Touré B et al chez les collégiens et lycéens d'Abidjan [6].

Notre étude a montré que 20,3% des élèves enquêtées pensaient qu'il n'est pas possible d'être infecté par le virus sans manifester les symptômes. Selon 53,3% des élèves une personne qui a une IST ne peut avoir le Sida et pour 17%, on peut guérir le Sida si le traitement est précoce. Cette mauvaise information pourrait avoir des conséquences néfastes sur leurs attitudes et comportements sexuels.

Pour les IST et VIH Sida, les principales sources d'information les plus citées par les élèves étaient les medias (90,3%) et les amis (50,5%). Sidibé T et al [5] ont trouvé des résultats similaires au Lycée Mabilé de Bamako où les medias (97,5%) et les amis (50,5%) étaient les principales sources d'informations.

Attitudes et comportements sexuels des élèves :

Dans notre étude 208 élèves soit 63,4% avaient déjà eu des rapports sexuels alors qu'à Bamako dans un lycée Sidibé T et al ont trouvé 59,3% [5]. La grande proportion des élèves en activité sexuelle est retrouvée dans beaucoup de pays : 40% à Nouakchott [8], 59% au Brésil [9] et 22,3% au Portugal [10]. L'âge au premier rapport sexuel était compris entre 14-16 ans et cette précocité est retrouvée en Côte d'Ivoire, et un âge de 15,02 ans chez les filles et 15,28 ans chez les garçons selon Touré et al [6]. Cette précocité est également retrouvée au Togo avec un âge compris entre 15-18 ans selon une étude faite par l'université de Lomé chez les scolaires [7]. La précocité des rapports sexuels trouvée dans notre étude

pourrait s'expliquer par les facteurs environnementaux (les amies, les médias...).

Les comportements sexuels à risque demeurent : près des deux tiers (70,3%) ont eu plus de deux partenaires sexuels et 39,4% des élèves n'avaient jamais utilisé les préservatifs. Au Mali selon EDSMIV, 47% des jeunes femmes de niveau secondaire et plus ont eu des rapports sexuels à hauts risques [3]. Le multi partenariat dans les rapports sexuels accroît le risque d'infection par les IST, en particulier le risque de contracter le VIH/Sida. Ce risque est d'autant plus important que l'utilisation du condom comme moyen de prévention est faible.

Ailleurs le multi partenariat sexuel a été trouvé dans beaucoup d'études, Tano-Ve A et al [11] (31,4%), N'Diaye P et al (41%) à Nouakchott [8] et Arowojolu et al (66%) au Nigéria [12].

Différentes études menées au Mali, mais aussi ailleurs en Afrique subsaharienne ont noté la multiplicité des partenaires sexuels et l'utilisation irrégulière des préservatifs [10, 13, 14, 15].

En effet, bien que la majorité des élèves enquêtées (93,3%) ait cité le préservatif comme moyen de prévention, son utilisation n'est pas systématique car les enquêtées ne l'aimaient pas (55%), avaient confiance aux partenaires (15,8%) ou que les partenaires refusaient (12,2%).

Limites de notre étude : Nous n'avons pas pu atteindre la taille de l'échantillon (384) à cause des grèves scolaires survenues dans l'établissement empêchant le déroulement normal de toute interview.

Le répondant peut être influencé lors de l'entretien. Il existe un risque de biais de réponse des élèves du à la présence directe de l'investigateur. Pour une étude qualitative, nous pensons que la taille de 330 élèves est suffisante pour fournir des résultats. L'investigateur a été bien formé pour mettre à l'aise les élèves et minimiser les biais de réponse.

CONCLUSION

Les connaissances générales des élèves enquêtées sur les IST/Sida étaient bonnes notamment concernant les voies de transmission et les moyens de prévention. L'IST la plus citée par les élèves était le VIH/Sida (98,2%), les autres IST ont été faiblement citées. Notre étude a montré que la sexualité des adolescents en milieu scolaire était précoce et à haut risque, ce qui les expose aux IST/Sida et aux grossesses non désirées.

Nous recommandons d'introduire dans le programme d'enseignement des cours d'éducation sexuelle.

Remerciements : Nous remercions la direction, tout le corps professoral et les élèves du lycée du lycée

notre dame du Niger pour leur contribution à la réalisation de l'étude.

REFERENCES

- [1] ONUSIDA - Rapport sur l'épidémie mondiale de VIH/sida. Genève, 2012.
- [2] GIRARD.M.P Vaccin contre le sida : Etat des lieux. Méd. Trop 2007; 67:340-345.
- [3] Cellule de Planification et de Statistique du Ministère de la Santé (CPS/MS), Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique (DNSI) et ORC Macro. 2002. Enquête Démographique et de Santé au Mali 2001. Calverton, Maryland, USA : CPS/MS, DNSI et ORC Macro.
- [4] Ancelle.T. Statistique en Epidémiologie. Edit Maloine : Paris : 2002 : 78.
- [5] Sidibé T, Sangho H. Connaissances et pratiques des élèves d'un lycée de Bamako en matière de contraception et prévention des IST. Mali Médical 2006 TXXI N°1.
- [6] Toure B ; Koffi K., Kouassi-gohou V ; Kokoun E ; Angbo-effi O ; Koffi N.M ; Diarranam A.J. Connaissances, attitudes et pratiques des collégiens et lycéens d'Abidjan face au VIH/sida. Med Trop 2005;65: 346-348.
- [7] PSI/TOGO (2005 - 2008) - Etude sur les Connaissances, Attitude et Pratique en matière des IST/VIH/sida en milieu scolaire au Togo. Rapport d'étude, Lomé, URD, 34 - 58p. + Annexes.
- [8] Papa Ndiaye; El Hadj Ould Abdallahi; Abdoulaye Diedhiou3; Anta Tal-Dia; Jean-Pierre Lemort. Évaluation de l'utilisation du préservatif chez les élèves du collège el mina de Nouakchott, en république islamique de Mauritanie. Cahiers Santé vol. 15, n° 3, juillet-août-septembre 2005.
- [9] Trajman A. Knowledge about STD/AIDS and sexual behaviour among high school students in Rio de Janeiro, Brazil. Cad Saude Publica 2003; 19: 127-33.
- [10] Martini JG, Bandeira Ada S. Knowledge and Practice of adolescents in the prevention of sexually transmitted diseases. Rev Bras Enferm 2003; 56: 160-3
- [11] Tano-Ve A, Gohou-K.V. Pratiques sexuelles des adolescents en milieu scolaire en 2003 à Abidjan. Cah.Santé Publique, Vol.5, n°2- EDUCI 2006.
- [12] Arowojolu AO, Ilesanmi AO, Roberts AO, Okunola MA. Sexuality, contraceptive choice and AIDS awareness among Nigerian undergrad. Afr J Reprod Health 2002; 6:60-70.
- [13] Agbere Ard, Tchagafou M, Houedji K et Coll - Utilisation des méthodes contraceptives par les jeunes femmes de Lomé (Togo). Sante 2003; 13 : 243-251.
- [14] Dagnan S, Dzuaffo P, Tiembre I. Utilisation de la planification familiale chez l'adolescente scolarisée à Abidjan, Côte d'Ivoire. Med Afr Noire 2003 ; 50 : 305-308.

[15] Courtois R, Mullet E, Malvy D - Comparaison des comportements sexuels de lycéens congolais et français dans le contexte du sida. Sante 2001;11:49-55.

Tableau I : Répartition des élèves du lycée selon l'âge et la classe fréquentée

Variables	Fréquence	(%)	IC (95%)
Age (n=330)			
14-16	169	51,2%	[45,90% 56,50%]
17-19	161	48,8%	[43,50% 54,10%]
Classes (n=330)			
12 ^{ème} année	139	42,1%	[36,80% 47,4%]
11 ^{ème} année	122	37%	[31,8% 42,2%]
10 ^{ème} année	69	20,9%	[16,6% 25,2%]

Tableau II : Répartition des élèves du lycée selon les types d'IST et les voies de transmission du VIH/Sida

Variables	Fréquence	(%)	IC (95%)
Types d'IST citées (n=330)			
Sida	324	98,2%	[96,8% 99,6%]
Gonococcie	70	21,2%	[16,8% 25,6%]
Syphilis	55	16,7%	[12,7% 20,7%]
Chancre mou	29	8,8%	[5,8% 11,8%]
Trichomonas	20	6,1%	[3,6% 8,6%]
Voies de transmission du VIH/Sida (n=330)			
Rapports sexuels	319	96,7%	[94,8% 98,6%]
Transfusion du sang	303	91,8%	[88,9% 94,7%]
Usages d'objets souillés	297	90%	[86,8% 93,2%]
Echange de brosse à dents	109	33%	[28% 38%]
Par la sueur et embrassade	10	3%	[1,2% 4,8%]
Piqûre de moustiques	8	2,4%	[0,8% 4%]

Tableau III : Répartition des élèves du lycée selon les moyens de prévention du VIH/Sida, les symptômes des IST, le VIH/Sida et symptômes et des IST sans VIH/Sida

Variables	Fréquence	(%)	IC (95%)
Moyens de prévention du VIH/Sida (n=330)			
Utiliser les préservatifs	307	93,3%	[90,7% 95,9%]
S'abstenir des rapports sexuels	149	45,3%	[40% 50,6%]
Choisir un partenaire non infecté	132	40%	[34,8% 45,2%]
Limiter le nombre de partenaire	125	37,9%	[32,7% 43,1%]
Traiter précocement les IST	79	23,9%	[19,3% 28,5%]
Symptômes des IST (n=330)			
Pertes blanches	172	52,1%	[46,8% 57,4%]
Douleur lors des rapports sexuels	142	43,3%	[38% 48,6%]
Douleur abdominale	99	30%	[25,1% 34,9%]
Prurit	67	20,3%	[16% 24,6%]
Rougeur vulvaire	54	16,3%	[12,4% 20,2%]
VIH et symptômes (n=330)			
Oui	183	55,5%	[50,2% 60,8%]
Non	67	20,3%	[16% 24,6%]
Pas de réponse	80	24,3%	[19,7% 28,9%]
IST sans Sida (n=330)			
Oui	101	53,3%	[48% 58,6%]
Non	227	68,9%	[64% 73,8%]
Pas de réponse	2	0,9%	[-0,1% 1,9%]

Tableau IV : Répartition des élèves du lycée selon le comportement sexuel et les raisons d'utilisation des préservatifs

Variables	Fréquence	(%)	IC (95%)
Guérison du VIH/Sida (n=330)			
Oui	56	17%	[13% 21%]
Non	272	82,4%	[78,3% 86,5%]
Pas de réponse	2	0,6%	[-0,2% 1,4%]
Rapports sexuels (n=330)			
Oui	208	63,4%	[58,3% 68,5%]
Non	117	35,1%	[30% 40,2%]
Pas de réponse	5	1,5%	[0,2% 2,8%]
Utilisation du préservatif (n=208)			
Oui	126	60,6%	[54% 67,2%]
Non	82	39,4%	[32,8% 46%]
Raisons d'utilisation des préservatifs (n=330)			
Eviter les maladies	318	96,4%	[94,4% 98,4%]
Eviter les grossesses	218	66,1%	[61% 71,2%]
Autres	7	2,1%	[0,6% 3,6%]